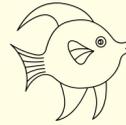


La Gazette du EEM



EEIGMALUMNI
ASSOCIATION DES INGÉNIEURS DE L'EEIGM



Spéciale 1^{er} Avril
Hors-série N°2

Oyé, oyé, chers lecteurs ! L'équipe est heureuse de vous retrouver avec cette Gazette pleine de magie, d'humour mais aussi de sérieux !

Le Cuir de poisson

Une chaussure en cuir de poisson, futur cadeau d'anniversaire ?

Marielle Philip a développé la société Femer Peau Marine qui est spécialisée dans la fabrication de cuir, à partir de peau de poisson. Cette alternative au cuir bovin est très répandue dans le Nord de l'Europe et c'est en Laponie que la mère de Marielle a découvert cette technique. La mise en œuvre du procédé s'effectue en plusieurs étapes. Il faut tout d'abord récupérer, en poissonnerie, des peaux de poissons pêchés localement et leur donner une seconde vie au lieu de les jeter. S'ensuit la phase de nettoyage : après avoir enlevé les bactéries par congélation, il faut retirer délicatement les résidus de chair et les écailles de la peau. Pour réaliser son cuir, Marielle utilise un bain de tannage purement naturel (à base de



plantes locales comme l'écorce de mimosa) dans lequel seront plongées les peaux pendant une à deux semaines afin d'éliminer les huiles de poisson et d'augmenter leurs propriétés mécaniques. Ensuite, la phase de séchage naturel dure 24h. Enfin, on arrive à l'étape d'assouplissement réalisée de façon artisanale avec un métier.

Le produit fini est de qualité et de haute technicité. Le cuir est sans odeur, brillant, imperméable, imputrescible et écoresponsable. D'un point de vue structural, il surpasse même le cuir classique en termes d'élasticité, de solidité et de résistance à la déchirure. Les nouvelles textures et grains exotiques que le cuir de poisson amène dans les mondes de la mode et du textile (chaussures, sac à main) ont déjà séduit bon nombre de créateurs et de clients. Un potentiel certain et une alternative en devenir sur le marché économique du cuir : de nombreux prix sont déjà venus récompenser cette jeune entrepreneuse ambitieuse et talentueuse diplômée en Droit de l'Environnement et en Gestion des Littoraux.

Alors, convaincus ?



Jordan, pour l'équipe 2015-2016

Quand la magie rencontre la métallurgie

Aujourd'hui, nous allons parler d'un type de magie très peu connu, car peu utilisé et réservé à une certaine « élite » : l'allomancie, ou magie des métaux. Pour utiliser l'allomancie, il faut avoir ingurgité des métaux auparavant (attention, pas n'importe lesquels, mais j'y reviens au paragraphe suivant), afin de les « brûler » pour utiliser leurs différentes propriétés. Non, non, ce n'est pas bizarre. Pour la pratique de cette magie particulière, il est possible d'utiliser 7 métaux purs ainsi que leurs 7 alliages associés.

Tout d'abord, le fer et l'acier, aussi appelés **métaux physiques externes** : le fer permet d'attirer à soi un objet métallique, et l'acier d'en repousser un (pratique pour ramasser les capsules de bière). Les forces appliquées sont proportionnelles au poids de l'allomancien, il faut donc faire attention lorsqu'on repousse un objet plus lourd que soi, car on risque d'être repoussé, et réciproquement si on l'attire (c'est de la méca en fait, je crois).

Ensuite viennent les **métaux physiques internes** : l'étain, grâce auquel on peut affiner ses sens, et le potin (alliage de cuivre, d'étain et de plomb) - à ne pas confondre avec les potins - qui augmente les facultés physiques telles que la force ou l'équilibre.

Le zinc est utilisé pour exalter les émotions des autres, et le laiton (alliage de cuivre et de zinc) utilisé pour les apaiser, sont appelés **métaux psychiques externes**.

L'utilisation des **métaux psychiques internes** cache les pouvoirs d'un allomancien dans le cas du cuivre, et permet de révéler d'autres allomanciens (potentiellement dangereux) utilisant leurs pouvoirs dans le cas du bronze (alliage de cuivre et d'étain).

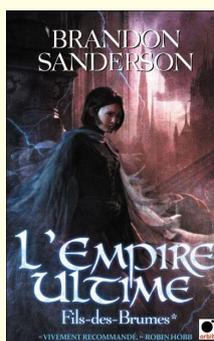
Il existe aussi les métaux dits **temporels** : l'atium, grâce auquel on peut anticiper les actions d'une personne (malheureusement c'est à court terme, on ne peut donc pas avoir les sujets des partiels en avance), et le malatium qui permet de voir le passé. Les **métaux introspectifs** sont l'or, qui permet de voir son

propre passé, et l'électrum (alliage d'or et d'argent) qui montre à l'allomancien son avenir immédiat.

Enfin, l'aluminium qui dissout tous les métaux présents dans l'organisme (laissant l'allomancien sans source de magie : ce n'est pas super gentil d'en faire manger à quelqu'un !), et le duralumin (alliage à base d'aluminium, de cuivre, de magnésium et de manganèse) qui augmente considérablement les effets d'un métal, en le faisant en contrepartie brûler plus vite : on les appelle les **métaux amplificateurs**.

Pour terminer cette petite explication (oui, ne vous inquiétez pas, c'est bientôt fini), il faut savoir que les alliages ingurgités doivent avoir une composition bien particulière pour que le pouvoir fonctionne. Si les pourcentages varient un tant soit peu, l'allomancien risque de tomber malade (apparemment, ça ressemblerait un peu à une gueule de bois, mais qui dure trois jours). Si vous avez besoin de précisions à propos des diagrammes de phases, vous pouvez contacter M. Horwat, grand prophète de la métallurgie.

Il faut aussi faire attention de ne pas s'endormir avec du métal dans l'estomac, pour ne pas que l'organisme le digère vous comprenez...

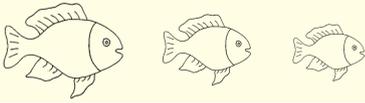


J'ai (enfin) terminé cet article, mais une dernière précision s'impose : tout cela n'est bien évidemment que de la fiction. N'essayez pas de manger de la limaille de fer (ou d'or si vous avez plus de moyens). Nous déclinons toutes responsabilités en cas de dommage infligé à votre organisme suite à l'ingestion d'une grande quantité de métal. Par contre, vous pouvez manger des lentilles, c'est plein de fer et bon pour la santé !

Si vous voulez tout savoir sur l'allomancie, je vous conseille vivement de lire la trilogie **Fils des Brumes**, de Brandon Sanderson.



Morgane, pour l'équipe 2015-2016



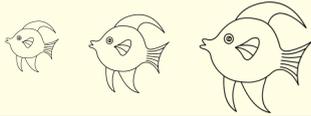
Mon Premier est le Plus grand fleuve italien,

Mon Second est l'Espace occupé par une rivière,

Mon Troisième est le lieu où tout cours d'eau se jette.

Mon tout est un matériau.

Qui suis-je ?



Nous aurions un loup garou dans l'équipe...



Essayez de deviner qui !

De gauche à droite : Karin, Morgane, Jordan



Vous le reconnaissez ?

Une agence vosgienne de paparazzi nous a envoyé ce cliché.

Si, si, c'est lui !

Sébastien Testu se déguiserait régulièrement en chamois pour s'immerger au cœur du cirque glacière du Wormspel.



Poisson d'avril !



April april din dumma sill !



Inocente !



April, April !



nce upon a time, in a glass house next to a river, a class of mechanical hardening was beginning. The teacher, a small man with big ideas and horrible handwriting, stood by the blackboard and counted his students. Five French students sat right in front of their teacher, but they did not look at him – they were absorbed in the conversation that was whispered between them. Behind the five sat a Spanish boy next to a Swedish girl. They spoke English to each other and tried to teach each other some of their native languages, without great success, but to the great hilarity of both parts. Behind them sat two French and a Moroccan girl – they were the only ones holding a pen, but they too were whispering in rapid French.

The teacher had finished counting and realised that a student was missing. He was just about to ask, when the door was timidly opened and a second Spanish boy discretely took his place next to his compatriot. "That is it, thought the teacher to himself, critical mass of Spanish people has been reached." And yes, as he turned to the blackboard the quick, rough, straight Spanish stood out from the more melodious French. He started scribbling in the middle of the black board, as was his habit and the lesson began.

The Swedish girl was desperately trying to follow the lesson – she would not allow herself to fail one more subject. But the boys next to her were much more interesting than the teacher, and anyhow she could not read what was written on the board and had to copy the notes of the Spanish all the time. Which was made very difficult by the fact that mentioned Spanish did not take any notes. "This is easy!" they whispered and smiled. But the Swedish girl did not think it was easy, and made a real effort this time. But the teacher had just realised that there was no more room on the board, and cleared it completely. He was now standing, looking out over the class and explaining something that she thought that she had understood. Slowly it dawned on her that this was not at all the case.

The Moroccan girl was scribbling fast on her paper and you could hear her answering the teacher under her breath, even when he did not ask any questions. She looked over at the

French girls' notes and back at her own. She might not be able to read them again afterwards, but this subject was not very complicated after all. The teacher begun a new sentence and she finished it for him quietly, looked over at the French girls and was satisfied with their notes.

On the front row there was a little game going on. The rules were simple and only partly explicit – you were supposed to punch the others lightly without getting the attention of the teacher. The front row was enjoying the game immensely and when the teacher finally told them off, the loudest one immediately asked a question. It was not a very intelligent question, but the teacher was satisfied and the lesson continued.

The lesson was coming to an end and the Spanish boys had been looking at their watches for the last five minutes. With half a minute left, they started packing up their stuff and scraping their chairs on the floor. "On s'arrête là pour aujourd'hui..." the last part of the sentence was lost in the confusion that followed. The Spanish were already out the door, moving as fast as it was possible without running. The back row was also packing up quickly, but in the front it was a completely different situation. Suddenly the boys that just stopped hitting each other were very interested in what they missed during their game. They stood in a half-circle around the teacher and asked him to explain things that were generally explained earlier, when they were occupied. But the teacher did not seem to mind at all. He liked to be asked questions, and he liked standing in the middle of a circle, even if was only a half one.

The Swedish girl took her time packing up her school gear. "No use. It is no use! – Yes it is, bite down, damn it! – I do not want to anymore... – But you have to..." The struggle continued all the way home, but in the end she knew that she would not leave. After all, what does not break you, makes you stronger.

The end

